

Die Bischöfe Belgiens zur Filmfrage

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Der Filmberater**

Band (Jahr): **12 (1952)**

Heft 20

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Wir gehen nach Monte-Carlo (Nous irons à Monte Carlo), III—IV, KB Nr. 2
 Wirtin vom roten Ochsen, Die (Fünfminutenvater, Der), III, KB Nr. 14
 Wir waren uns fremd (We were strangers), III, GB Nr. 2
 With a song in my heart, III, KB Nr. 16
 Wölfe in der Nacht (Valley of eagles), III, KB Nr. 20
 Woman hafer, III, KB Nr. 16
 World in his arms, II—III, KB Nr. 18

Young man with a horn, II—III, KB Nr. 8

Zeichen des Verräters, Das (Mark of the Renegade), III, KB Nr. 14
 Zu jung zum Küssen (Too young to kiss), III, KB Nr. 20
 Zum Opfer bereit (They were expendable), III, KB Nr. 12
 Zu spät für Tränen (To late for tears), III—IV, KB Nr. 2
 Zwei in einem Auto, II—III, KB Nr. 2

Die Bischöfe Belgiens zur Filmfrage

Der 14. Dezember war für das katholische Filmapostolat Belgiens ein großer Tag. An jenem Sonntag wurde auf allen Kanzeln des Landes ein gemeinsamer Hirtenbrief der belgischen Bischöfe verlesen, in welchem die sechs Oberhirten mit bewundernswerter Klarheit ihre Gläubigen an ihre Verantwortung gegen den gesamten Fragenkomplex Film erinnerten und mit unmißverständlicher Deutlichkeit im Gewissen bindende Forderungen stellten. Aus dem Hirtenbrief seien hier einige Stellen im französischen Originaltext wörtlich herausgegriffen, die auch für schweizerische Kinobesucher ihre volle Gültigkeit haben:

« Au seuil de cet hiver, les Evêques de Belgique considèrent comme un grave devoir de leur charge pastorale d'alerter tous les chrétiens du pays sur le problème du cinéma . . .

Si nous nous sommes décidés à vous adresser cette lettre collective, ce n'est pas pour condamner l'invention merveilleuse qui, par ses images mouvantes, nous apporte le fidèle reflet du monde. Ses bandes documentaires nous mettent en contact avec les sciences et les arts ; ses » actualités « nous mêlent à la vie des peuples et nous font partager les joies comme les détresses de tous nos frères, si lointains soient-ils. N'est-ce pas aussi le cinéma qui, par ses histoires distrayantes, constitue pour nos existences agitées et tendues un repos et une évasion ?

Mais le cinéma est plus encore. Il ne se contente pas de nous faire rire ou pleurer : il suggère aussi des solutions aux problèmes de la vie. Ne l'a-t-on pas baptisé l'école du soir pour les masses ? Et de fait il marque profondément les âmes, qui, passivement, subissent son emprise. Un film défend-il des idées justes, est-il sain, moral, élevant ? les spectateurs en sortent meilleurs. Par contre, s'il incarne des théories subversives, s'il est indécent ou immoral, les âmes, celles des jeunes surtout, s'en trouvent perverties et souillées.

C'est au nom de ces âmes, temples de l'Esprit-Saint, que nous, leurs Pasteurs, sommes en droit d'exiger un cinéma qui soit davantage le miroir du beau visage du monde, de ses inépuisables ressources de joie et de pureté. Car, hélas, on voit figurer à l'écran plus de criminels que d'honnêtes gens et l'atmosphère dans laquelle baignent les films, respire souvent plus l'erreur que la vérité, la passion que le devoir, l'immoralité que la vertu.

Il appartient aux hommes de bonne volonté, aux chrétiens surtout, d'opérer les redressements nécessaires. C'est dans ce but que nous lançons un appel pressant

à tous ceux qui, à des titres divers, encourent des responsabilités dans le problème du cinéma.

Les distributeurs de films et les exploitants de salles d'abord...

Nous rappelons que les journaux ne peuvent coopérer au succès de films nocifs en assurant leur publicité. De même les critiques cinématographiques ne peuvent oublier, en considérant le point de vue artistique, de tenir compte de la morale.

Ces impérieux devoirs de la distribution des films, de l'exploitation des salles et de la publicité des journaux seraient plus faciles à remplir, si la masse immense de ceux qui vont au cinéma, chrétiens pour la plupart, manifestaient davantage ses exigences.

Le jour où les deux millions de spectateurs décideront de ne plus aller voir tel film pervers que l'on passe dans notre pays, ce film regagnerait bien vite ses frontières d'origine, et il y a peu de chances que d'autres films d'aussi triste valeur s'enhardiraient encore à se proposer chez nous. Clients de nos » salles obscures «, si vous connaissez votre puissance... Le public peut par sa présence ou par son abstention influencer la distribution des films de façon absolue. Car un film est une œuvre coûteuse, il absorbe de si grands capitaux que pour les amortir avec succès, il ne peut perdre aucune partie notable de sa clientèle.

Voilà pourquoi, à la veille des fêtes de cette fin d'année, nous vous donnons les directives précises suivantes :

1^o) Vous ne pouvez pas aller au cinéma sans vous être renseignés au préalable sur la valeur morale aussi bien que sur la valeur artistique du film. Nous le déclarons avec force : un chrétien qui assiste à un film » à déconseiller « ou » à proscrire « outre qu'il s'expose presque toujours personnellement à un grave danger moral, cause souvent un odieux scandale et se rend coupable de coopération au mal : l'argent que vous donnerez pour aller voir un tel film servira à en faire d'autres, peut-être plus pernicieux encore.

2^o) Vous choisirez aussi bien vos salles que vos films. Là où existent des salles dites familiales, vous les fréquenterez de préférence : par la surveillance qui est exercée sur les entrées et sur la tenue du public, par la composition de tout leur programme, elles offrent de meilleures garanties morales.

Il va de soi que les chrétiens doivent s'abstenir d'encourager jamais par leur présence les salles, heureusement peu nombreuses, qui, de manière délibérée, sont spécialisées dans le spectacle immoral.

3^o) Nous insistons aussi pour que le public accepte de recevoir une formation cinématographique. Nous avons mandaté dans ce but la Ligue catholique du film pour qu'elle fasse l'éducation des jeunes et des adultes, qu'elle favorise l'éclosion et le développement ou qu'elle assure elle-même l'organisation des cinés-clubs et des cinés-forums. Ceux-ci apprendront au public, d'ordinaire si passif au cinéma, à réagir et à se former au jugement tant au point de vue artistique que moral.

4^o) Parents, nous vous en supplions, n'envoyez que rarement vos enfants au cinéma. Tant d'enquêtes révèlent l'influence nuisible qu'il exerce sur ces âmes sans défense. Assurez-vous des films qu'ils vont voir, des salles qu'ils fréquentent, de la compagnie qu'ils y rencontrent.

Puisse donc le Tout-Puissant, par l'intercession des Saints dont le cinéma a fait resplendir les vertus, susciter en abondance :

— des producteurs composant des scénarios sur des thèmes non seulement bien-faisants, mais chrétiens ;

— des acteurs qui apportent à remplir leur rôle tout leur art et toute leur conscience ;

— des distributeurs de films et des exploitants de salles soucieux de la perfection de leurs spectacles et de la tenue de leur public ;

— des spectateurs qui se montrent exigeants et disciplinés dans le choix de leurs films ;

— un cinéma enfin qui soit dans notre monde une source de vérité et de beauté, un ferment de pureté, un gage de paix entre tous les hommes.